

# **Commune de Saint-Max**

**Réunion d'école publique**

## **Constat / Etat des lieux**

- La communication « parents / école » dépend de chaque école et du directeur.  
⇒ Les enseignants et les directeurs ont-ils la volonté de communiquer ?
- Les parents doivent apporter quelque chose à l'école et ne doivent pas seulement être des « observateurs ».
- Les parents sont de plus en plus pris par leur vie professionnelle, ils manquent de temps pour s'investir dans la vie de l'école. Aussi, ils demandent à l'école de résoudre les problèmes qu'ils ne peuvent pas solutionner eux-mêmes.
- Les aides psychologiques sont de moins en moins nombreuses alors que le nombre d'enfants en difficulté augmente.
- Il manque des enseignants spécialisés : les élèves de cycle III sont abandonnés et leur entrée en 6<sup>ème</sup> est difficile.

## **Sujet n° 12- Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Lieu : Espace Haut Rivage à SAINT MAX

Etaient présents 27 personnes, 2 secrétaires, 1 animateur soit 30 personnes

### Comment améliorer la lisibilité de l'école pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?

La diffusion vers le grand public des programmes de l'école maternelle et de l'école élémentaire permet à chacun de prendre connaissance des textes officiels. Toutefois, peu de parents connaissent semble-t-il l'existence de ce livre, et puis le langage y est difficile, on y emploie un jargon professionnel que les familles ne sont pas forcément à même de comprendre.

La réunion de début d'année entre parents et enseignants est fondamentale pour apprendre à se connaître. Mais on constate que peu de parents y assistent en général. Cette réunion ne donne pas toujours les infos sur les contenus du programme, on y parle davantage de comportements et d'attitudes à développer que de connaissances à acquérir. Certaines personnes proposent que ces réunions entre parents et enseignants soient plus fréquentes (1 par trimestre par exemple). D'autres s'interrogent sur le contenu de ces réunions si on les multiplie.

Des entretiens en particulier ont lieu, souvent avec des parents d'élèves en difficulté. Mais certains parents ont peur de venir à l'école ou bien sont sur la défensive lorsqu'on les invite pour parler des difficultés de leur enfant. Il faudrait parvenir à instaurer une relation de confiance entre les familles et les enseignants.

Le plan Vigipirate a réduit les contacts entre l'école et les familles, ce qui a nui à l'établissement de bonnes relations.

### Quelles dispositions l'école peut-elle prendre pour instaurer une telle relation de confiance ?

Développer l'accueil dans l'école. Créer une convivialité en développant les apports culturels et en utilisant les savoir-faire des parents. Utiliser des outils vidéo. Solliciter l'aide des parents pour aider à l'animation d'ateliers. Organiser des « coups » médiatiques pour faire venir les parents dans l'école et pouvoir ensuite les réunir, leur parler, échanger.

### Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à réussir à l'école ? doit-on les y aider ?

De plus en plus de tâches éducatives sont déléguées à l'école. Il faut éviter les contradictions entre parents et enseignants. Il existe un problème de dialogue à l'intérieur des familles, par manque de temps ou pour d'autres raisons (importance prise par la TV, les jeux vidéo, ...).

Souvent, l'enfant se bloque dès la première difficulté rencontrée. Ce comportement se rencontre également dans d'autres domaines (activités physiques ou artistiques). Les parents doivent lui apprendre à persévérer.

### Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ?

Certains membres pensent qu'il ne faut pas que l'école se décharge sur les associations de ses tâches éducatives. Pourtant la multiplication de contrats éducatifs locaux à vocation sportive ou culturelle pourrait être un moyen de développer la persévérance et la motivation des enfants.

Faut-il redéfinir l'équilibre entre le temps scolaire, le temps libre et celui consacré à l'accompagnement scolaire ? dans quel cas ?

Est-ce que la journée d'école d'un enfant de 3 ans doit être aussi longue que celle d'un enfant de 10 ans ? On constate par ailleurs que certains élèves ont des journées passées à l'école très longues (garderie / école / cantine / école / garderie)

Il faudrait aménager le temps de l'enfant mais les avis sont partagés entre ceux qui souhaiteraient une semaine de quatre jours conservant la même durée journalière et ceux qui attendraient plutôt des journées de classe moins longues et plus nombreuses dans l'année. Dans ce cas il faudrait mettre à disposition des structures et du personnel pour s'occuper des enfants hors du temps scolaire.

Il faudrait établir des projets d'avenir, expliquer pourquoi il faut apprendre. Il faudrait réhabiliter les métiers manuels pour pallier les situations d'échec. Il faut donner le goût de l'effort par rapport au plaisir

Point qui a le plus fait débat dans le groupe

Comment l'école doit-elle s'y prendre pour établir avec les familles une relation de confiance ? Comment mettre en place cette convivialité ?

UNE PRIORITE POUR L'ECOLE

Il faut développer l'accueil dans l'école et utiliser les savoir-faire des parents pour créer une convivialité et instaurer une relation de confiance mutuelle.

## **Sujet n° 05 - Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

⇒ Etaient présents : 16 personnes, 2 secrétaires et 1 animateur, soit 19 personnes.

- Quelles sont les matières fondamentales à l'école ? Le français, les langues étrangères étant moins importantes. Cependant, ces dernières permettent d'ouvrir les esprits. Leur enseignement est donc fondamental et ce dès l'école maternelle. Mais, on manque de moyens.

Solutions : formation pour les enseignants, intervention de professionnels.

- Comment gérer les élèves en difficulté ? Comment enseigner toutes les matières ?

Actuellement, le RASED agit sur un secteur trop vaste pour que son travail soit efficace (saupoudrage !). Aussi, on assiste à une fermeture importante de classes d'adaptation et de CLIS alors que le nombre d'enfants en difficulté est en augmentation.

Par conséquent, les enseignants doivent apporter des solutions dans leur classe en s'occupant des élèves en difficulté et en freinant les bons élèves.

De plus, les enseignants manquent de temps pour aborder toutes les facettes du programme.

Solutions : Augmenter le nombre d'enseignants spécialisés.

Rouvrir les classes d'adaptation et les CLIS.

Avoir dans chaque école un enseignant supplémentaire qui interviendrait dans les classes en prenant un groupe d'enfants.

- Tous les enfants ne sont pas égaux face aux connaissances. Quel est le savoir minimum ?

Avant d'entrer dans les savoirs, l'enfant doit avant tout avoir un comportement citoyen : accepter les règles et les contraintes, acquérir de l'autonomie.

Ensuite, il pourra accéder aux connaissances minimales qui sont : s'exprimer, lire, écrire, compter et développer son analyse critique.

Aussi, il est essentiel de faire ressortir les compétences de chacun (musique, sport, arts plastiques,...)

L'évaluation :

Le système de notation est une violence faite à l'enfant en difficulté qui répondra par la violence (un parent).

- Comment enseigner le français à l'école ?

Depuis la rentrée 2002, de nouveaux programmes ont été mis en place dans les écoles. Ils sont axés sur l'apprentissage de la langue française.

A partir de la littérature de jeunesse, il faut traiter les différents aspects de la langue française. L'élève est placé au centre des apprentissages : c'est à lui de dégager les règles de la langue française par une observation réfléchie. C'est une rupture avec les leçons traditionnelles et les règles de grammaire, d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire.

⇒ Devons nous supprimer ces leçons traditionnelles ? L'enfant n'a-t-il pas besoin de règles et de contraintes ?

- L'enseignement des sciences et des mathématiques.

La main à la pâte : c'est une bonne démarche scientifique. Mais les écoles manquent de moyens matériels. De plus, les classes sont surchargées.

Quelle priorité est à donner à l'enseignement des sciences ? Les contenus ou l'observation et l'analyse ?

UNE PRIORITE POUR L'ECOLE : Des moyens humains pour, d'une part atteindre les compétences et les savoirs du socle commun (se comporter, s'exprimer, lire, écrire, compter et développer son analyse critique) et d'autre part, aider les enfants en difficulté.

## **Sujet n°21 : faut-il redéfinir les métiers de l'école ?**

### Spécificité du métier d'enseignant en maternelle et école élémentaire :

- l'enseignement en maternelle est spécifique mais ne doit pas entraîner une différenciation des métiers,
- une spécialisation entraînerait un cloisonnement des différents niveaux, allant à l'encontre du fonctionnement en cycle,
- d'autre part, elle risque d'entraîner l'école maternelle vers l'école garderie à plus forte raison avec une politique de décentralisation vers les collectivités locales,
- la formation des maîtres est insuffisante pour l'enseignement en maternelle : il faudrait renforcer la formation plutôt que de spécialiser les enseignants.

### Faut-il développer les métiers de l'éducation et de la vie scolaire ?

Pour gérer l'hétérogénéité et le travail en cycle : donner des moyens humains :

- 1 enseignant supplémentaire dans chaque école,
- une baisse des effectifs par classe.

Pour animer une B.C.D., des ateliers informatiques, arts plastiques ..., une personne réellement formée : créer un métier spécifique.

L'enseignement spécialisé doit être développé :

- plus de maîtres E et G,
- plus de structures spécialisées.

Dans l'école maternelle : nécessité de redéfinir le rôle et la place de l'ATSEM et de renforcer leur formation.

### Faut-il renforcer le rôle des directeurs d'école ?

La fonction est très lourde en termes de responsabilité, de multiplicité des tâches. Elle nécessite un investissement en temps souvent incompatible avec l'activité en classe.

Il est urgent de décharger davantage les directeurs pour leur permettre :

- d'animer l'équipe pédagogique,
- de gérer les relations avec les parents et les collectivités locales,
- de gérer le personnel...

Pour la gestion administrative : une secrétaire pour plusieurs écoles.

Il serait bon également d'accentuer sa formation pour lui permettre d'assumer ses fonctions d'animation, de gestion et de médiation.

### Fonction de l'inspecteur :

Problème de disponibilité de l'inspecteur car il est confronté à une multiplication des tâches administratives.  
Il souhaiterait être davantage présent auprès des enseignants : formation, aides pédagogiques...

#### UNE PROPOSITION POUR L'ECOLE

Plus de moyens financiers et humains, moins d'élèves dans les classes et plus de décharge pour les directeurs.

## **IMPRESSIONS DU PUBLIC**

- Une participation peu massive des parents :
  - Débat inutile, joué d'avance ?
  - Formulation des questions difficile à comprendre pour certains parents ?
  - Communication peu efficace ?
- Ne faut-il pas développer la culture de l'échange entre l'école et la famille ?
- Débat intéressant. Il y a des choses qui peuvent démarrer dès aujourd'hui.

## **TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE**

- 1) Il faut développer l'accueil dans l'école et utiliser les savoir-faire des parents pour créer une convivialité et instaurer une relation de confiance mutuelle.
- 2) Des moyens humains pour, d'une part atteindre les compétences et les savoirs du socle commun (se comporter, s'exprimer, lire, écrire, compter et développer son analyse critique) et d'autre part, aider les enfants en difficulté.
- 3) Plus de moyens financiers et humains, moins d'élèves dans les classes et plus de décharges pour les directeurs.